URAFIKI

Amitié en swahili

N° 2 – juillet 2018

Journal du jumelage des paroisses

Saint-Etienne (Braine-l'Alleud - Belgique) et Mtakatifu-Barbara (Lulingu - RDC)

Blog des Amis de Lulingu : *http://lulingu.afrikblog.com*

Histoire du jumelage (suite)

Première arrivée à Lulingu

et début des projets

C'est par des cris de joie que mon fils Alain de Maere, Curé -Doyen de Braine-l'Alleud, Julien Cloots, qui était alors un jeune ingénieur informaticien, ancien Chef Scout à La Hulpe et Président d'URAFIKI (amitié), une A.S.B.L. s'occupant de projets de développement et moi, avons été accueillis, le 5 janvier 2008 à Lulingu, un gros village situé à 250 km à l'ouest de Bukavu, capitale de la province du Sud -Kivu, en République Démocratique du Congo.

Lulingu est alors une paroisse qui vient de "ré-ouvrir". Pendant près de 10 ans, depuis le départ des Pères Blancs pour cause d'insécurité persistante, cette paroisse n'avait plus eu de Curé desservant. Un fils du pays, dynamique et plein d'expérience, l'abbé Gabriel Bonga, vient d'y être nommé en 2007. Un de ses premiers soucis est d'ouvrir sa paroisse au monde. Cela tombe bien, car à l'occasion des Journées Diocésaines de la Jeunesse de juillet 2007 à Kasongo, il y avait rencontré une délégation de jeunes chefs scouts belges qu'accompagnait Alain, nommé récemment Curé-doyen de Braine l'Alleud. Cette paroisse n'ayant pas encore de "paroisse-sœur" au Congo, l'abbé Bonga n'hésita pas à lui proposer la sienne !

D'où ce premier voyage de janvier 2008 pour étudier la possibilité de créer des liens entre les paroisses Saint-Etienne de Braine-l'Alleud et Sainte-Barbe de Lulingu. Ce fut le premier pas vers le jumelage actif que nous connaissons aujourd'hui...

Au cœur d'un territoire complètement isolé depuis tant d'années, c'était la 1ère fois, après 9 ans, qu'un petit avion, celui du Père Denis, y atterrissait. Lulingu n'est d'ailleurs accessible que par avion. Ancien Administrateur Territorial au Kivu, c'est avec une réelle émotion que je me retrouvais dans cette partie du Congo, que je n'avais plus revue depuis près de 50 ans.

Nous venions de Kasongo, chef-lieu du diocèse dont dépend la paroisse de Lulingu et dont l'évêque titulaire, Mgr Théo Kaboy, nous avait tellement chaleureusement accueillis durant les fêtes de Noël et du Nouvel-An.

Notre voyage avait comme objectifs de renforcer la coopération entre le Diocèse de Kasongo et URAFIKI, ainsi qu'entre les paroisses Saint-Nicolas de La Hulpe et Saint-Etienne de Braine-l'Alleud, surtout dans le domaine de l'enseignement, par la création de bibliothèques dans les écoles diocésaines de Kasongo et la fourniture de livres scolaires à la paroisse Sainte-Thérèse de Mingana, jumelée avec Saint-Nicolas de La Hulpe. Nous allions également jeter les bases du jumelage entre la paroisse Ste-Barbe de Lulingu et St-Etienne de Braine-l'Alleud.

Notre mission se terminait à Lulingu, toujours entièrement enclavée, où on ne peut circuler qu'à pied, à moto ou à vélo. A notre descente d'avion, nous avons été accueillis au bord de la piste, tracée en pleine forêt vierge, par le très charismatique Abbé Gabriel Bonga, Curé de Lulingu, tout sourire, entouré d'une foule exubérante, parmi laquelle des centaines de mama's agitaient des palmes, des fleurs, dansaient et chantaient à tue-tête ! En guise de cadeaux de bienvenue : des fruits, des poulets, des canards et même une chèvre !

Tout cela se passait sous le regard ébahi des soldats congolais affectés à la garde des lieux et des préposés au Service

de l'Immigration.

Tout au long du chemin menant de la piste d'atterrissage de Tchonka au village de Lulingu, la population se pressait pour nous accueillir. Les villageois avaient érigé des arcs de triomphe et sortaient de chez eux à notre rencontre avec des cris de joie et des acclamations. Juchés sur le siège arrière d'une petite moto chinoise, qui zigzaguait d'une ornière à l'autre pour éviter les trous, il fallait bien s'accrocher pour répondre dignement d'un bras puis de l'autre aux vivats qui fusaient de partout !

L'ancienne mission de Lulingu, reconvertie en cure, portait encore les traces des destructions opérées par les milices rebelles qui s'y étaient livrées à d'incessants combats durant les dix dernières années. Les portes et les fenêtres avaient été arrachées et remplacées par des planches sommairement équarries. Le mobilier était réduit au strict minimum vital, avec tout de même l'indispensable moustiquaire pour nous protéger de la malaria.

Notre séjour nous amena à visiter l'hôpital, où nous avons pu assister à une séance de formation pour les infirmiers, en majorité, et une seule infirmière. Nous y avons constaté que le chaîne du froid n'y fonctionnait que de façon très épisodique en raison des fréquentes pannes de courant en provenance d'une centrale hydro-électrique construite en 1955 et dont une seule des deux turbines d'origine tournait encore.

Nous réalisâmes, à cette occasion, que le rétablissement d'une chaîne du froid fiable, était une priorité pour la population. Mais, fort de mon expérience passée, je voulais m'assurer que cela répondait bien à ses souhaits que celle-ci serait prête à s'impliquer dans cet ambitieux projet.

L'Abbé Gabriel BONGA réunit les chefs des villages environnants ainsi que les représentants des divers groupes paroissiaux ; les mama's, instituteurs, catéchistes etc., pour leur demander s'ils étaient vraiment désireux de voir aboutir ce projet et s'ils étaient prêts à faire quelque chose à cet effet.

Après moult discussions, les participants marquèrent leur accord sur la priorité à accorder au projet et s'engagèrent à y faire participer la population en la chargeant de **remettre en état la route menant de la plaine d'aviation de Tchonka à l'hôpital de Lulingu.** Les habitants des villages riverains, mais aussi ceux des villages situés en amont, se partagèrent entre eux les tronçons de route auxquels ils allaient devoir s'attaquer.

En contrepartie, nous nous engagions à rechercher une solution afin d'assurer la fourniture du courant électrique indispensable à la remise en état de la chaîne du froid à l'hôpital. Après avoir dû écarter une remise en état de la centrale hydro-électrique, en raison de l'impossibilité d'y acheminer de nouvelles turbines, le choix d'Energy Assistance, l'organisme que mon fils Gaëtan nous avait recommandé de consulter, se porta sur la mise en place d'une centrale « solaire» alimentée par **des panneaux photovoltaïques à poser sur le toit du bâtiment administratif de l'hôpital**. La population ne ménagea pas ses peines et fit preuve d'une persévérance admirable durant les quatre années qui suivirent, jusqu'à ce qu'enfin, le projet put être mis à exécution en mars 2012 et l'installation inaugurée en juillet de la même année !

Le jumelage était bien parti et allait croître et embellir au fil du temps, source de beaucoup de joies et d'échanges enrichissants pour tous ceux qui s'y impliqueront avec enthousiasme !

André de Maere

Pour nous aider et soutenir les projets

2 possibilités :

Intitulé du compte bancaire : LULINGU

BE89 9730 0683 3985

BIC ARSPBE22XXX

Intitulé du compte bancaire : LULINGU KIVU

KREDBEBB via DON BOSCO ASBL

BE84 4358 0341 0159

Communication : 5126 Lulingu Kivu attestation fiscale svp

Ed. resp. : Alain de Maere, rue Ste-Anne 3—1420 Braine-l'Alleud

Rencontre avec des futurs prêtres en stage à Lulingu et à Braine-l'Alleud

Les paroisses Sainte-Barbe et Saint-Étienne ont la joie d'accueillir des séminaristes en stage. A Lulingu, c'est ***John Dunia*** *qui a été envoyé en stage après ses études de théologie.* ***Il sera ordonné diacre par Mgr Placide Lubamba, le dimanche 15 juillet. François-Xavier Compté*** *termine son stage à Braine-l'Alleud. C'est là qu'il fut ordonné diacre le 3 décembre 2017.* ***Il sera ordonné prêtre par le cardinal Jozef De Kesel le samedi 30 juin.*** *Portons-les tous les deux dans notre prière.*

Nous leur avons posé les questions suivantes:

1. Qu'est-ce que tu as découvert sur ce qu'est une paroisse au cours de ton stage ?

John: Je découvre que la Paroisse est une juridiction religieuse où les fidèles chrétiens se rassemblent pour des célébrations Eucharistiques, et dont la charge pastorale est confiée au Curé, sous l'autorité de l'évêque diocésain

François-Xavier: Au cours de mes années au séminaire, j'ai été envoyé dans plusieurs paroisses de stage, toutes très différentes les unes des autres. Il y a des paroisses en pleine ville à Bruxelles, où l'on rencontre des gens venus de tous les coins du monde. C'est un mélange de cultures, de modes de vie et aussi de religions. Tous ces gens se côtoient, se rencontrent, prennent le tram ensemble et vont dans les mêmes supermarchés.
Dans d'autres paroisses, le contact avec les gens est tout différent. À Braine-l'Alleud par exemple, les paroissiens se voient plus comme une famille. Et il y a encore beaucoup de diversité, car chaque personne est unique.
Je découvre qu'une paroisse est un lieu où l'on peut apprendre à devenir un disciple du Christ. Quelle que soit son origine, on a besoin d'un lieu propice pour célébrer ensemble le Père et se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint. C'est ça, une paroisse.

2. Qu'est-ce qui t'a le plus marqué ?

John: Pendant mon stage, j'ai été marqué d'abord par le courage de mon maître de stage, le curé. Très engagé dans la pastorale et dans les travaux de développement de la Paroisse. La Paroisse de Lulingu est une grande Paroisse avec huit diaconies, mais enclavée à cause de manque des routes. ce qui fait que la pastorale au sein de cette paroisse se fait à pied, à 70%.. L'insécurité chronique de la région ne favorise pas toujours l'engagement des habitants en ce qui concerne les travaux de développement.

François-Xavier: Depuis que je suis diacre, j'ai eu l'occasion de faire quelques rencontres qui m'ont impressionné. Des gens qui vivent une très grande pauvreté, une misère financière, humaine, familiale et physique. J'ai été marqué par ces rencontres où je vois toute l'ampleur de la difficulté à vivre au jour le jour. Je me suis un peu plus rendu compte que notre société est capable de rejeter certaines personnes et les condamner à l'oubli. Heureusement, j'ai aussi rencontré des paroissiens et des paroissiennes qui se mobilisent pour leur venir en aide de toutes leurs forces. J'en rends grâce à Dieu.

3. Quelle parole de Dieu t'inspire dans ta vocation ?

John: La Parole de Dieu qui m'inspire dans ma vocation est celle-ci: *"J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche: habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple"*. Ps 26, 4.

François-Xavier: C'est le récit de la conversion de Corneille dans le Livre des Actes (chap. 10), car on y découvre que l'Esprit Saint est déjà à l'œuvre chez chacun. Celui qui visite son frère est comme Pierre : il n'apporte pas seulement Jésus, il vient aussi pour constater avec émerveillement que l'Esprit Saint l'a précédé et a fait tant de belles choses dans la vie de celui qu'il rencontre. Et ce sont ces belles œuvres qui vont conduire Corneille à accueillir Jésus dans sa vie et à demander le baptême.

Merci John et François-Xavier. Que le Seigneur vous bénisse. A tous les deux, nous souhaitons un fructueux apostolat !

Propos recueillis par Père Alain, curé de Saint-Etienne.

La parole aux enfants…

De Braine-l'Alleud

L'interview de la Classe

A l'interview, le Père Alain, la maman d'une amie et un cameraman sont venus poser des questions sur ce que nous pensons de l'Afrique, de Lulingu et de la visite de Père Félix au Collège. Nous avons été interviewés et après, nous avons dit ce que nous pensons de l'interview. Cela m'a fait plaisir de voir que tout le monde a aimé. Ce qui m'a impressionné, c'était tout le matériel : il y avait une caméra, des micros, il y avait plein de choses, c'était très chouette !

Fred (10 ans) - 4ème D du CCM

Le bâton de la parole utilisé lors de ces interviews est un ballon fabriqué à Lulingu et ramené dans les bagages de Père Alain il y a quelques années. Il sera du voyage en ce mois de juillet 2018 pour aller interviewer les enfants de Lulingu et reviendra en Belgique pour atterrir entre les mains de Monsieur David, professeur en 4ème D.

De Lulingu

Le ballon de football fabriqué à Lulingu

Arsène, un enfant de 12 ans de Lulingu, nous raconte comment on fabrique un ballon de foot à Lulingu.

On prend une feuille sèche de bananier (manembenembe) qu'on met en boule. On couvre les feuilles mises en boule avec de l'écorce da bananier déjà séchée (kibamba). On continue ainsi jusqu'à ce que toute la balle soit couverte et on veille à ce que le tout soit compact. On lie le tout par des lianes et on fait en sorte que ça ne fasse pas mal au pied vu qu'on joue pieds nus. La balle doit être un peu souple pour qu'elle puisse rebondir.

Arsène (12 ans)

Fin avril, près de trente personnes ont eu l'occasion de vivre un merveilleux moment d'écoute, de partage de belle et grande musique !

En effet une paroissienne chevronnée Nicole nous proposait et interprétait un récital de clavecin avec en alternance des poésies racontées avec énormément d'expression et d'émotion par son fils Alain!

Ce bel après-midi avait pour objectif de faire un bénéfice au profit de la paroisse de Lulingu, pour terminer autour du verre de l'amitié, ce fut un beau moment de convivialité.

Chaleureux merci à toi Nicole !

Viviane Crabbe

10 ans déjà !

Ce **13 octobre 2018, à 18 h**, à l'Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac, grande fête à l'occasion des 10 ans du jumelage.

Projection d'un film, repas festif et danses africaines !

Réservez déjà la date!

Merci à tous ceux qui ont participé à ce numéro et d'avance merci à tous ceux qui contribueront au prochain numéro de ce tout nouveau périodique qui va, sans nul doute encore contribuer à rapprocher nos paroisses.

Martine Risselin.

Ed. resp. : Alain de Maere, rue Ste-Anne 3—1420 Braine-l'Alleud